

Seth Price

What Decomposes Is Nature

April 28 – June 1, 2016

Galerie Chantal Crousel is pleased to present a selection of works on paper by Seth Price.

Since 2000, the year when he entered the art scene, his vast practice has moved from sculpture to music, writing to video. Seth Price has always made preliminary sketches, collages, collected documents, and filled notebooks – all real support for his creations, like the works made up of ropes or bomber jackets vacuum-formed on canvas where the starting point has frequently been a sketch.

Much like the corpus of his work, his drawings offer a variety of styles and refer to several universes: the media, advertising, pop culture, satirical drawings, etc. They allow him to experiment and to test various media and techniques (graphite, watercolor, charcoal, enamel paint, ink jet...), all of which will influence his production.

Carpenter dates from 1997 when Seth Price had just arrived in New York City and wanted to be a graphic designer. It was part of a portfolio that he had drawn up specifically to showcase his “talents” - modest according to him - as an illustrator and typographer.

The “Bonne Année” prints were created several years later, in 2003, just after the artist got his first scanner and his first printer. He was focusing on ads that used digitally altered images, scanning them, and making posters. Seth Price explains, “I had the idea for the Bonne Année pieces when I saw an actual holiday greeting card from the French Communist Party, probably from the early 1970s, that used Vermeer’s *Girl With A Pearl Earring* as the background. I couldn’t believe it, it seemed so French: the perfect tastefulness, without reflection, with no hint of irony or aggression, as if the *soixante-huitards* never lost an innate sense of bourgeois decorum.”

Experimenting with the images and the technology that led him to create these posters inspired his *Calendar Paintings* series in which he takes the association of text/image/utility to another level.

The *Calendar Studies* also served as the basis for this series. *The Road Ahead*, for example, is a spin on the title of a book by Bill Gates about the information highway. As Seth Price puts it, the image in the poster “is a famous CGI flex by Lucasfilm’s Graphics Group (now Pixar) showing a stretch of Marin County road where San Fran tech guys like to floss their newest rides and pump funk-step.”

Vacuum Sketches are drawings that the artist uses for his vacuum-formed works, that are produced as follows: he scans his sketch, prints it on a big slab of transparent plastic, then this is vacuum-formed on a knotted rope, painted on the back edge, then mounted on a patterned surface. As Seth Price says, “making a big process out of some quick, crappy, little cartoon.”

Title Screen or Public Space belong to a set of pieces that the artist began after the execution of the American journalist Daniel Pearl in 2002. The video of his decapitation was released on the Internet by his murderers, members of Al-Qaeda, and heralded terrorism’s entrance into the digital age. The inscriptions in Arabic come from the video that was briefly available on the net.

These drawings are a fascinating door key to the artist’s multifaceted and sometimes complex work. The question of the image, its source, its circulation, and its manipulation are all central issues in his work, and begins to sprout in his works on paper. They are shards of ideas from different periods, and grouping them offers a glimpse of the multiple connections running through his practice.

Seth Price was born in 1973. He lives and works in New York City.

His solo shows include the Institute of Contemporary Art in London (2008), the Kunsthalle in Zurich (2008), the Museo d’Arte Moderna in Bologna (2009), and more recently *Wrok, Fmaily, Freidns* at 356 South Mission Road, in Los Angeles (2016).

His work has been shown at numerous biennials (Venice, 2011; Gwangju, 2010; Whitney, 2008; Lyon, 2007), and at the documenta in Kassel in 2012. He recently participated in the following group exhibitions: *La Boîte de Pandore*, Musée d’art moderne de la Ville de Paris, Paris; *Images*, Fridericiaum, Kassel ; *Painting 2.0: Expression in the Information Age*, Museum Brandhorst, Munich; *Under The Clouds: From Paranoia to the Digital Sublime*, Serralves Museum of Contemporary Art, Porto.

Seth Price is also a writer; his novels *How to Disappear in America* (2008) and *Fuck Seth Price* (2015) were published by Leopard Press.

In 2017, the Brandhorst Museum in Munich and then the Stedelijk Museum in Amsterdam will host a retrospective of his work.

Seth Price

What Decomposes Is Nature

28 avril - 1 juin, 2016

La galerie Chantal Crousel a le plaisir de présenter une sélection inédite d'œuvres sur papier de Seth Price.

Depuis 2000, année qui marque son entrée dans l'art, sa pratique vaste passe de la sculpture à la musique, de l'écriture à la vidéo. Seth Price a toujours réalisé des dessins préparatoires, des collages, collecté des documents et pris des notes dans des carnets, qui sont de réels appuis à sa création, à l'instar des tableaux composés de cordes ou de bombers thermoformés sur toile dont le point de départ est souvent un dessin esquissé.

A l'image de l'ensemble de son travail, ses dessins sont variés en style et renvoient à plusieurs univers : les médias, la publicité, la culture populaire, le dessin satirique... Ils lui permettent d'expérimenter et de tester différents médiums et techniques (mine de plomb, aquarelle, fusain, peinture émaillée, jet d'encre, sérigraphie) qui influenceront sa production.

Carpenter date de 1997 lorsque Seth Price venait d'arriver à New York et voulait être graphiste. Il faisait partie d'un portfolio qu'il avait composé pour montrer ses « talents » - tout relatifs selon lui - d'illustrateur et de typographe.

Les impressions « Bonne Année » ont été réalisées quelques années plus tard, en 2003, alors que l'artiste venait d'acquérir son premier scanner et sa première imprimante. Il s'intéressait aux publicités utilisant des images manipulées numériquement, les scannait et en faisait des posters. Seth Price précise : « J'ai eu l'idée des « Bonne Année » quand j'ai vu une carte de vœux du Parti Communiste Français qui devait dater du début des années 70, où l'on voyait *La Jeune Fille à la perle* de Vermeer en fond. Je n'en croyais pas mes yeux, c'était tellement français : le bon goût parfait, sans réflexion, sans une once d'ironie ou d'agression, comme si les soixante-huitards n'avaient jamais perdu le sens inné du décorum bourgeois. »

L'expérimentation avec les images et la technologie qui l'ont conduit à créer ces posters l'ont inspiré pour la série des *Calendar Paintings*, pour laquelle il a poussé l'association « texte / image / utilité » à un autre niveau.

Les *Calendar Studies* ont également servi de base à cette série. *The Road Ahead* par exemple reprend le titre de l'ouvrage de Bill Gates qui traite de l'*autoroute de l'information*. Comme l'indique Seth Price, l'image utilisée est un célèbre montage 3D réalisé par le Graphics Group de Lucasfilm (maintenant Pixar) montrant une portion de route du Comté de Marin en Californie où les employés de la Silicone Valley ont l'habitude de tester leur nouvelle voiture avec la musique à fond.

Les *Vacuum Sketch* sont des dessins que l'artiste utilise pour ses œuvres thermoformées. La technique est la suivante : il scanne son dessin, l'imprime sur une grande plaque de plastique transparent, puis la plaque est thermoformée sur une corde nouée, peinte sur la tranche arrière puis montée sur une surface à motifs. Comme le dit Seth Price : « Tout un long processus à partir d'un petit dessin un peu nul. »

Title Screen ou *Public Space* sont issus d'un ensemble d'oeuvres que l'artiste a commencé après l'exécution du journaliste américain Daniel Pearl en 2002. Sa décapitation par des membres d'Al-Qaïda, filmée et diffusée sur Internet, marquait l'entrée du terrorisme dans l'ère numérique. Les inscriptions en arabe sont issues de la vidéo qui fut disponible brièvement sur le net.

Ces dessins représentent une clé d'entrée passionnante dans l'œuvre multi facettes et parfois complexe de l'artiste. La question de l'image, de sa source, de sa circulation et de sa manipulation, centrale dans son travail, est en germe dans toutes ses œuvres sur papier. Elles sont des fragments d'idées de différentes périodes, et leur regroupement permet d'entrevoir les multiples connections qui infuse toute sa pratique.

Seth Price est né en 1973, il vit et travaille à New York.

Ses expositions personnelles incluent l'Institute of Contemporary Art de Londres (2008), la Kunsthalle de Zurich (2008), le Museo d'Arte Moderna de Bologne (2009), et plus récemment *Wrók, Fmaily, Freidns* à 356 S Mission Rd, Los Angeles (2016).

Son travail a été montré dans de nombreuses biennales (Venise, 2011 ; Gwangju, 2010 ; Whitney, 2008 ; Lyon, 2007) et à la Documenta de Kassel en 2012.

Récemment il a participé aux expositions de groupe suivantes : *La Boîte de Pandore*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; *Images*, Fridericiaum, Kassel ; *Painting 2.0: Expression in the Information Age*, Museum Brandhorst, Munich ; *Under The Clouds: From Paranoia to the Digital Sublime*, Serralves, Museum of Contemporary Art, Porto.

Seth Price est aussi écrivain ; ses romans *How to Disappear in America* (2008) et *Fuck Seth Price* (2015) sont publiés chez Leopard Press. En 2017, son travail fera l'objet d'une rétrospective au musée Brandhorst de Munich, puis au musée Stedelijk d'Amsterdam.